

## Bilan agricole 2017

### Une année marquée par un gel printanier tardif et une très longue sécheresse

La campagne agricole 2017 est marquée par une succession de phénomènes météorologiques préjudiciables aux cultures.

D'abord un épisode de gel tardif frappe le bassin alpin, l'Est du Vaucluse et le Haut Var, occasionnant des pertes importantes en pommes et cerises.

Puis, le printemps exceptionnellement doux et les canicules estivales perturbent les calendriers de commercialisation. Ils alimentent un excès d'offre à l'origine de crises pour l'abricot et le melon.

Enfin, la sécheresse exceptionnellement longue, perdurant même à l'automne, impose des mesures de restrictions d'eau. Cette sécheresse d'ampleur historique dans les Alpes altère la production de fourrages au point de justifier une procédure de reconnaissance au titre des calamités agricoles.

À l'inverse, parmi les réussites de l'année, la tomate régionale parvient à tirer parti de la saison estivale et les vins régionaux remportent un franc succès, y compris à l'export.

L'année 2017 démontre tout l'enjeu de l'adaptation au changement climatique de l'agriculture régionale, en posant les questions de disponibilité en eau pour l'irrigation et de résistance des plants. Cette année a aussi pointé des capacités différentes à surmonter les crises entre les exploitations isolées et celles membres de réseaux organisés. L'organisation des filières est ainsi apparue parmi les réponses mises en avant dans les « États généraux de l'alimentation » tenus à l'automne.



Fruits

Légumes

Prairies

Viticulture

Grandes cultures

PAPAM

Fleurs

Animaux



### Pomme : des tonnages réduits, frappés par le gel, soutiennent des cours hauts à partir de janvier

Avec 348 000 tonnes, la récolte 2017 est la plus basse depuis une dizaine d'années suite au gel de printemps qui a frappé les Alpes-de-Haute-Provence et les Haute-Alpes. La récolte de la pomme régionale est inférieure de 10 % à la moyenne quinquennale. La récolte de Golden des Hautes-Alpes chute de 43 %, celle des Alpes-de-Haute-Provence de 36 %. Dans les Bouches-du-Rhône et le Vaucluse, relativement épargnés, la production progresse par rapport à la précédente campagne. Cet épisode de gel a également occasionné des pertes de production au niveau européen (-21 %), principalement en Italie, Allemagne, Belgique et Pologne.

Dans ce contexte de faible volume, les cours sont nettement valorisés, surtout à partir de janvier. La pomme du Sud-Est se positionne mieux que les années précédentes sur les marchés européens et le rythme des exportations est soutenu en direction des pays tiers, malgré une parité Euro/

Dollar toujours défavorable et la fermeture du marché algérien.

Pour les principales variétés Gala, Golden et Granny, les cours moyens sur l'ensemble de la campagne de cotation du Sud-Est sont supérieurs de 18 % à la saison précédente et de 16 % à la moyenne quinquennale. Les cours élevés ne compensent cependant pas la chute de production en Golden.



### Poire : une campagne dans la moyenne avec une bonne valorisation des gros calibres

La campagne régionale de poires d'été a démarré autour du 10 juillet avec les premières commercialisations de la poire Guyot, en avance d'une quinzaine de jours par rapport à 2016.

La production de poire de la campagne 2017 en PACA est estimée en baisse suite aux épisodes de gel d'avril. Les départements alpins et le Vaucluse subissent de lourdes pertes de l'ordre de -20 %. Les poires d'hiver affichent la plus grosse perte avec -18 %. La production est en retrait de 7 % pour la Williams et les poires d'automne. A l'inverse la production de poire Guyot est la seule à afficher une production en hausse (+15 %).

Le cours moyen de la campagne est supérieur de 6 % à l'an passé. Face à l'embargo russe qui pénalise la commercialisation, les producteurs recherchent une meilleure valorisation des poires par de beaux calibres (supérieurs à 65 mm) ou des démarches de conversion en agriculture biologique.



### Abricot : abondance et précocité à l'origine de la plus mauvaise campagne depuis cinq ans

La production régionale est estimée en hausse de 12 % par rapport à l'an passé, dans un contexte de production européenne elle-même supérieure de 17 % (source MEDFEL). Si le gel d'avril a parfois occasionné des dégâts sévères dans la région, ils restent très localisés et ont peu d'effet sur la récolte globale qui reste abondante.

La conjonction d'une offre européenne importante et du marché précoce espagnol alourdissent les stocks tout au long de la campagne. Dès le mois de mai, les variétés de début de saison se confrontent aux productions espagnoles. L'abricot bascule en situation de crise conjoncturelle du 5 au 13 juillet.

Les cours moyens pour l'ensemble des variétés d'abricot sont inférieurs de 30 % à la moyenne quinquennale. En termes de prix, 2017 est la plus mauvaise saison de ces cinq dernières années.

**Cours moyens annuels des fruits en Provence-Alpes-Côte d'Azur**  
Prix par kg sauf indication contraire

	En euros 2017 (expédition) (production)	Évolution	
		campagne 2017 / 2016	2017 / moyenne 2012-2016
Abricot	1,79	-22,8%	-13,3%
Cerise de bouche	4,79	-11,3%	13,6%
Fraise	6,54	+1,1%	-7,7%
Nectarine	1,67	-3,5%	+3,9%
Pêche			
<i>blanche</i>	1,60	-2,4%	+5,8%
<i>jaune</i>	1,60	-2,4%	+6,1%
Poire	1,04	+6,1%	+17,1%
Raisin			
<i>lavallée</i>	2,30	+15,0%	+25,0%
<i>muscat de Hambourg</i>	3,51	+15,1%	+21,2%
<i>cardinal</i>	1,67	+5,0%	-11,3%
Pomme destination France*			
<i>gala</i>	0,98	+8,9%	-11,0%
<i>golden</i>	0,94	+14,6%	-13,8%
<i>granny smith</i>	0,98	+6,5%	-17,9%

\* La campagne de la pomme s'étend sur deux années civiles, du mois d'août au mois d'avril de l'année suivante

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - PACA  
Réseau des Nouvelles des Marchés



## Pêche : une année dans la moyenne, des marchés à l'équilibre, malgré précocité et canicule

Pour la pêche comme pour bon nombre d'autres fruits, l'année 2017 est marquée par une précocité de production et des à-coups de mûrissement au cours de l'été. Mais la pêche résiste mieux à ce calendrier atypique grâce à des volumes relativement maîtrisés, une offre en adéquation avec les attentes des consommateurs, ainsi qu'une belle qualité gustative. Les taux de sucre restent en effet irréprochables tout au long de l'été tandis que les fortes températures soutiennent la consommation. Ainsi le marché de la pêche parvient à rester équilibré. Les gros calibres (A et AA) sont recherchés et bien valorisés, tandis que les calibres B, plus fréquents cette année, rencontrent davantage de difficultés. La production régionale est estimée en hausse de 8 % par rapport à l'an passé. Globalement, le gel d'avril a peu d'impact sur la récolte.



## Cerise : une campagne très hétérogène dans sa production et ses prix

La production régionale est estimée en baisse d'environ 7 % sur des surfaces stables. Malgré une belle floraison initiale, les intempéries (gel, grêle, pluies et vent) d'avril et mai et les attaques de *Drosophila Suzukii* diminuent le potentiel de production des vergers. Les rendements s'avèrent très hétérogènes selon les parcelles. Les conséquences de l'épisode de gel du mois d'avril sont très localisées avec de lourds dégâts dans certains secteurs. Sur l'ensemble de la campagne, le cours moyen est supérieur de 14 % à la moyenne quinquennale. Les marchés confirment leur intérêt pour les calibres au-dessus de 26 mm, très bien valorisés.



## Fraise : une campagne à deux vitesses entre fraises rondes et Gariguettes

La superficie régionale de fraises de la campagne est estimée en hausse de 2 %, et la production quasi-stable. Les cours 2017 sont inférieurs de 5 % à la moyenne quinquennale en fraises rondes et sont comparables à la moyenne en Gariguettes (sur la période mars à fin mai).

La campagne démarre mi-mars, conformément au calendrier habituel mais le marché peine à se mettre en place : la demande est peu positionnée sur le produit. Les cours du mois de mars sont inférieurs de 5 à 10 % à la moyenne quinquennale.

En avril, on observe une embellie autour des fêtes de Pâques, mais la demande redevient ensuite très attentive au prix. En mai, le commerce se dynamise notamment en Gariguettes, recherchée des opérateurs. La campagne se prolonge avec des fraises de fin de saison, dans un contexte commercial porteur.

Fin juin, la campagne se termine par une situation un peu plus difficile qu'en début de production. La fin de campagne se télescope avec celle de la cerise notamment.



## Raisin de table : malgré une météo de printemps désastreuse, le raisin s'en sort plutôt bien

La récolte 2017 se révèle très déficitaire en volume (-25 %). Les dégâts de gel du 18 au 22 avril en sont la cause. C'est en Vaucluse, dans la vallée du Calavon, entre les versants Nord du Luberon et les Monts de Vaucluse que les vignes ont été le plus impactées. Avec un mois de mars chaud, la floraison était déjà bien avancée.

En termes de prix, 2017 est la meilleure campagne de ces cinq dernières années. Dans un contexte d'offre réduite, les cours moyens sont supérieurs de l'ordre de 25 à 40 % à la moyenne quinquennale selon les variétés.

Le maintien des cours pour le muscat de Hambourg au-dessus de 3,5 €/kg a permis aux exploitations non touchées par les intempéries de réaliser une belle campagne.

Production de fruits en Provence-Alpes-Côte d'Azur				
		2017	Évolution	
			2017 / 2016	2017 / moyenne 2012-2016
Fraise	surface (ha)	334	-0,3%	+6,4%
	production (tonne)	7 550	0,0%	+2,2%
	rendement (tonne/ha)	22,6	+0,3%	-4,1%
Abricot	surface (ha)	1 796	-0,9%	-2,8%
	production (tonne)	23 042	+12,3%	+2,6%
	rendement (tonne/ha)	12,8	+13,3%	+5,3%
Pêche nectarine brugnon	surface (ha)	2 159	-0,8%	-6,3%
	production (tonne)	69 803	+7,7%	+7,2%
	rendement (tonne/ha)	32,3	+8,6%	+15,2%
Cerise	surface (ha)	2 731	-0,8%	-1,0%
	production (tonne)	15 162	-6,7%	-5,4%
	rendement (tonne/ha)	5,6	-6,0%	-4,6%
Pomme	surface (ha)	10 106	+2,9%	+2,7%
	production (tonne)	348 261	-10,1%	-12,8%
	rendement (tonne/ha)	34,5	-12,7%	-15,0%
dont Golden	surface (ha)	4 311	-1,0%	-5,1%
	production (tonne)	122 945	-28,8%	-35,2%
	rendement (tonne/ha)	28,5	-28,1%	-31,5%
Poire	surface (ha)	2 186	-1,6%	-4,9%
	production (tonne)	57 068	+2,5%	-5,0%
	rendement (tonne/ha)	26,1	+4,1%	-0,3%
dont poire d'été	surface (ha)	1 721	-0,9%	-3,9%
	production (tonne)	47 585	+5,2%	-3,1%
	rendement (tonne/ha)	27,6	+6,1%	+0,8%
Raisin de table	surface (ha)	3 246	0,0%	-1,1%
	production (tonne)	24 345	-25,0%	-19,9%
	rendement (tonne/ha)	7,5	-25,0%	-19,0%

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - PACA  
AGRESTE données définitives jusqu'en 2016 et provisoires pour 2017



### Tomate : en 2017, la tomate régionale parvient à tirer son épingle du jeu

La production de tomates est en hausse de 8 % par rapport à la campagne 2016. Les tomates d'industrie augmentent régulièrement en volume (+10 %) et en surfaces (+10 %).

Dans une conjoncture nationale décevante et un contexte de baisse des achats de tomate par les ménages, la production du Sud-Est a su tirer son épingle du jeu. À l'inverse de celui de la tomate bretonne, le cours moyen 2017 de la tomate régionale est supérieur à l'année précédente. La production régionale a pu s'appuyer sur son orientation croissante vers les variétés à « goût » côtelées et sur la nombreuse population touristique estivale.

Ce changement variétal se réalise au détriment des tomates rondes et des grappes dont l'offre régionale baisse. Ainsi, le marché de la tomate en frais de Provence a connu moins d'à-coups que le niveau national et le chiffre d'affaires dégagé est supérieur à 2016.



### Salade : une campagne marquée par le manque d'offre au plan européen en janvier et février

S'étalant sur plus de 1 800 ha, les surfaces de laitues sont en repli de 6 % pour la campagne d'hiver 2017-2018 (octobre 2017 à avril 2018). Cette baisse impacte la batavia et la laitue à couper.

La production est historiquement faible. Elle est inférieure de 5 % à la moyenne des cinq dernières campagnes. Les importations espagnoles (85 % des importations de laitues d'hiver), les prix jugés insuffisamment rémunérateurs et les cessations d'activité sans repreneurs expliquent la diminution des surfaces.

Les prix de la laitue d'hiver sont supérieurs à la moyenne 2012-2016, avec un raffermissement observé à partir de janvier puis en mars, suite à la vague de froid. Le marché de la laitue d'hiver 2018 apparaît plus équilibré que celui de 2017 où le manque de disponibilités en Europe avait provoqué une flambée des cours en janvier et février 2017.

## Cours moyens annuels des légumes en Provence-Alpes-Côte d'Azur

Prix par kg sauf indication contraire	en euros 2017 (expédition) (** production)	Évolution	
		2017/2016	2017 / moyenne 2012/2016
Asperge	7,28	-11,5%	+13,1%
Aubergine	1,30	+18,2%	+21,7%
Chicorée (la pièce)	1,24	+6,0%	+10,5%
Chou-Fleur (la pièce) **	1,02	-15,7%	-9,7%
Courgette	0,97	+27,6%	+23,7%
Laitue Pommée (la pièce)	0,58	+9,4%	+8,2%
Melon	1,02	+1,0%	-7,3%
Poivron	1,77	-2,7%	+9,9%
Radis (la botte) **	0,50	+4,2%	+4,6%
<b>Tomate</b>			
grappe	1,46	+11,5%	+21,3%
vrac	1,05	+1,9%	+6,7%
Bettes (en botte) **	1,23	+3,4%	+2,7%
Navet **			
rond violet	1,14	+14,0%	+16,1%
long blanc	1,00	0,0%	-2,0%

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - PACA Réseau des Nouvelles des Marchés



### Courgette : le Sud-Est profite de la faible concurrence espagnole en fin de saison mais se confronte aux autres régions tout l'été

En 2017, la production de courgettes baisse de 9 %. Les surfaces de courgette reculent quant à elles de 6 %, principalement sous l'effet de la baisse des cultures sous-serres (-16 %).

Durant les trois mois d'été, la météo est favorable à l'ensemble des bassins de production. La concurrence entre les productions du Sud-Est et de la région Centre se ressent alors dès juillet, pour s'accroître au mois d'août. Si l'état de crise conjoncturelle n'est jamais atteint, les cours demeurent très proches des seuils de crise.

En septembre et octobre, les importations sont inférieures de 28 % à la moyenne quinquennale. L'Espagne souffre des dégâts occasionnés par un virus récurrent et particulièrement actif cette année. Ainsi, les produits dégradés et les arrachages précoces soustraient au marché européen de fortes quantités.

Au cours des deux derniers mois de la campagne les prix flambent pour atteindre des niveaux records.

Au final, le chiffre d'affaires de la filière régionale se maintient au niveau de celui de l'année 2017.

#### Production de légumes en Provence-Alpes-Côte d'Azur

	2017	Évolution		
		2017 / 2016	2017 / moyenne 2012-2016	
<b>Tomate</b>	surface (ha)	1 461	+8,2%	-2,5%
	production (tonne)	184 633	+2,8%	-0,1%
	rendement (tonne/ha)	126,4	-5,0%	+2,3%
<i>dont sous serre</i>	surface (ha)	516	+3,8%	+1,4%
	production (tonne)	112 842	-1,2%	-1,5%
	rendement (tonne/ha)	218,7	-4,8%	-2,9%
<b>Laitue</b>	surface (ha)	1 816	-6,1%	-2,5%
	production (tonne)	63 607	-5,4%	-5,0%
	rendement (tonne/ha)	35,0	+0,8%	-2,4%
<b>Chicorée</b>	surface (ha)	393	-3,2%	+18,9%
	production (tonne)	16 369	-4,0%	+23,7%
	rendement (tonne/ha)	41,7	-0,8%	+4,8%
<b>Courgette</b>	surface (ha)	554	-6,1%	-3,0%
	production (tonne)	34 215	-9,3%	+0,3%
	rendement (tonne/ha)	61,8	-3,4%	+3,5%
<b>Melon</b>	surface (ha)	2 399	+0,3%	+2,1%
	production (tonne)	51 866	+11,5%	-0,8%
	rendement (tonne/ha)	21,6	+11,1%	-2,8%
<i>dont sous serre</i>	surface (ha)	423	-2,8%	+1,3%
	production (tonnes)	11 668	-3,3%	-0,2%
	rendement (tonnes/ha)	27,6	-0,5%	-1,5%
<b>Aubergine</b>	surface (ha)	136	+0,0%	-2,0%
	production (tonne)	6 392	+4,4%	+1,6%
	rendement (tonne/ha)	47,0	+4,4%	+3,6%
<b>Poivron et piment</b>	surface (ha)	153	-0,6%	+1,5%
	production (tonnes)	5 400	-0,7%	+2,6%
	rendement (tonnes/ha)	35,3	0,0%	+1,1%
<b>Navet</b>	surface (ha)	280	-1,8%	-0,1%
	production (tonne)	6 022	-1,7%	+10,8%
	rendement (tonne/ha)	21,5	0,0%	+11,0%
<b>Oignon blanc</b>	surface (ha)	124	+1,6%	+4,7%
	production (tonnes)	1 860	+8,9%	+10,2%
	rendement (tonnes/ha)	15,0	+7,1%	+5,3%
<b>Potiron, courge et citrouille</b>	surface (ha)	1 230	+1,4%	+0,4%
	production (tonne)	40 590	+6,1%	-0,8%
	rendement (tonne/ha)	33,0	+4,6%	-1,2%
<b>Radis</b>	surface (ha)	221	0,0%	-0,3%
	production (tonne)	3 558	+0,2%	+4,4%
	rendement (tonne/ha)	16,1	+0,2%	+4,8%
<b>Ail (en vert)</b>	surface (ha)	146	+9,0%	-2,9%
	production (tonne)	1 595	-0,1%	+6,8%
	rendement (tonne/ha)	10,9	-8,3%	+9,7%

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - PACA AGRESTE données définitives jusqu'en 2016 et provisoires pour 2017



### Melon : en crise durant la majeure partie de la campagne

La météo estivale est responsable de la double crise conjoncturelle qui a grevé la campagne 2017.

La campagne démarre plus tôt, bénéficiant de bonnes conditions météorologiques. L'offre nationale se retrouve en abondance dès le mois de juin. Le pic national de production, atteint à la mi-juillet, est responsable de la crise conjoncturelle du 29 juin au 10 août. Les cours s'établissent alors à 37 % en-dessous de la moyenne 2012-2016.

En septembre, les ventes sont quasiment à l'arrêt et les cours subissent une nouvelle baisse. Au total, le melon a connu 29 jours de crise conjoncturelle au cours de la campagne 2017.





**Alpes-de-Haute-Provence et Hautes-Alpes : sécheresse historique**

Dans les Alpes-de-Haute-Provence, le déficit pluviométrique constaté de juin à décembre atteint 80 %. Les coupes d'été et d'automne ont été fortement réduites voire non réalisées.

Les rendements annuels sont estimés en forte baisse : de l'ordre de 45 % pour les prairies artificielles et les prairies temporaires, et 30 % pour les prairies naturelles et STH peu productives (landes, parcours).

Dans les Hautes-Alpes, la situation est comparable à celle des Alpes-de-Haute-Provence. Les précipitations de septembre et octobre sont largement déficitaires : de -17 % à -30 % par rapport aux précipitations normales, aggravant encore l'état de sécheresse estival. Ainsi les mauvais rendements de première coupe ne sont pas compensés par la deuxième coupe.

Les rendements de prairies sont en baisse de 30 à 40 % sur l'ensemble de la campagne du fait notamment d'une baisse de 50 % sur l'été et l'automne (toutes prairies confondues).

Des procédures de reconnaissance au titre des calamités agricoles.

**Alpes-Maritimes : sécheresse et déficit de fourrages en montagne**

Jusqu'au mois d'octobre, le déficit de précipitations entraîne des conditions de sécheresse dans presque toutes les zones de montagne. Les rendements des prairies temporaires des Pré-Alpes sont estimés en baisse de 40 % par rapport à la normale au cours de la campagne 2017, selon les modèles d'estimation de pousse d'herbe (ISOP), validés par les informations d'experts de terrain.

**Bouches-du-Rhône : l'irrigation jusqu'à fin septembre sauve les 1<sup>res</sup> et 2<sup>e</sup> coupes**

Les rendements de la 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> coupe sont satisfaisants. Les prairies ont en effet pu être irriguées grâce aux réserves de la Durance. Les fortes chaleurs du mois d'août et une période très venteuse au moment de la repousse ont ensuite pénalisé le rendement et la qualité de la troisième coupe. À compter du 1<sup>er</sup> octobre, les restrictions d'eau n'ont pas permis l'arrosage de l'ensemble du territoire de la Crau. Seulement 45 mm de pluie sont tombés début novembre. Cette sécheresse a aggravé le déficit de pluviométrique antérieur. La pousse de l'herbe de l'hiver 2017-2018 est quasi-inexistante.

**Prairies en Provence-Alpes-Côte d'Azur**

	Surface		Rendement	
	2017 (ha)	2017 / moyenne 2012-2016 (%)	2017 (TMS/ha)	2017 / moyenne 2012-2016 (%)
STH Productives	74 723	+20,4%	3,6	-15,1%
Prairies Temporaires	23 491	-14,9%	3,8	-32,8%
STH Peu Productives (parcours, landes, alpages)	396 796	-3,9%	0,5	-20,4%
Prairies Artificielles	18 570	-14,8%	5,1	-28,8%
<b>Ensemble</b>	<b>513 580</b>	<b>-2,1%</b>	<b>1,2</b>	<b>-25,0%</b>

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - PACA  
AGRESTE données définitives jusqu'en 2016 et provisoires pour 2017

\*STH : Surfaces toujours en herbe  
\*\*TMS : Tonne de matière sèche



En 2017, la récolte viticole de la région s'établit à 3,6 millions d'hectolitres, inférieure de 14 % à la moyenne quinquennale. Le gel de printemps ainsi que la sécheresse ont pesé sur la production.

Plusieurs vignobles sont touchés par le gel de fin avril alors que la vigne a déjà atteint un stade de maturité avancé. Les faibles rendements sont aussi la conséquence du déficit hydrique qui a impacté le vignoble durant cinq à six mois consécutifs. En 2017, le poids des grappes sur cépage Grenache est l'un des plus faibles observés.

**Dans les Bouches-du-Rhône**, la récolte totale recule de 9 %. Les vendanges sont précoces : elles débutent avec 10 jours d'avance par rapport à 2016. La production de vins AOP est estimée en baisse de 7 % comparée à 2016. Le pourtour de l'Étang-de-Berre a souffert de la coulure sur Grenache (chute des fleurs ou des baies).

**Dans le Var**, les vendanges débutent avec cinq jours d'avance par rapport à 2016. La production est estimée en baisse de 14 %. La sécheresse et la canicule ont accéléré la véraison des grains et favorisé les petites baies. La production des AOP est en baisse de 9 %.

**Le Vaucluse** est le département le plus touché par la sécheresse et par le gel sévère d'avril. La production est estimée en baisse de 22 % et celle en AOP de 16 %. Le millésime 2017 est dans la ligne des millésimes qualitatifs. Les baies petites présentent un potentiel colorant important.

## Un marché toujours dynamique

Sur les six premiers mois de campagne 2017-2018 (août 2017 à janvier 2018), les volumes commercialisés de vins en vrac IGP et sans IG poursuivent leur tendance haussière et leurs prix progressent de 13 %. Ce dynamisme de début de campagne découle du déstockage des vins antérieurs.

Le prix des vins d'appellation est bien orienté en Côtes-du-Rhône régional (+9 %) soit 178 €/hl.

Les vins de Provence millésimés 2017 présentent une très belle qualité. Ils sont commercialisés très tôt en ce début de campagne et réalisent l'essentiel du marché en termes de volumes.

En Côtes-de-Provence rosé, au même titre que pour les AOP Coteaux d'Aix-en-Provence et Coteaux Varois en Provence, les prix sont particulièrement fermes (+20 %).

## Un franc succès à l'export

Les cours sont soutenus par le succès à l'international des rosés notamment vers les États-Unis où 4 % des vins rosés consommés sont d'origine provençale. Une bouteille de rosé sur dix vendue dans le monde est un Côtes-de-Provence. Plus du quart de la production de vin de Provence rosé est exportée (26 %).

En 2017, la valeur des exportations de vins de PACA (600 millions d'euros) a progressé de 21 % par rapport à 2016 (+17 % entre 2015 et 2016, +80 % depuis 2013). Les volumes exportés pour les trois AOC Rosé de Provence (Côtes-de-Provence, Coteaux d'Aix-en-Provence et Coteaux Varois) ont été multipliés par 4,5 en 15 ans et leur prix par 2,5 en 10 ans.

Viticulture en Provence-Alpes-Côte d'Azur			
	2017	Évolution	
		2017 / 2016	2017 / moyenne 2012-2016
<b>Superficie (ha)</b>			
AOP autres que les vins doux naturels	64 235	-0,3%	-0,2%
Vins doux naturels en AOP	407	-6,0%	-18,0%
<b>Ensemble des vins de qualité</b>	<b>64 642</b>	<b>-0,4%</b>	<b>-0,3%</b>
Autres vins, jus et moûts	21 049	+2,9%	+1,6%
<b>Vignes de cuve en production</b>	<b>85 691</b>	<b>+0,4%</b>	<b>+0,2%</b>
Vignes de cuve non productives	2 571	+0,4%	+17,1%
<b>Superficie en vignes de cuve</b>	<b>88 262</b>	<b>+0,4%</b>	<b>+0,6%</b>
<b>Production (hl)</b>			
AOP autres que les vins doux naturels	2 616 972	-12,5%	-8,7%
Vins doux naturels en AOP	4 488	-35,6%	-52,0%
<b>Ensemble des vins de qualité</b>	<b>2 621 460</b>	<b>-12,5%</b>	<b>-8,8%</b>
<b>IGP, VSIG et autres</b>	<b>940 373</b>	<b>-29,2%</b>	<b>-25,0%</b>
dont IGP	892 046	-26,1%	-20,2%
<b>Production totale</b>	<b>3 561 833</b>	<b>-17,7%</b>	<b>-13,7%</b>

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - PACA  
AGRESTE données définitives jusqu'en 2016 et provisoires pour 2017

AOP : Appellation d'Origine Protégée, IGP : Indication Géographique Protégée,  
VSIG : Vins Sans Indication Géographique



Les faibles températures de fin avril 2017 accompagnées de gelées ont fait craindre une année difficile pour les grandes cultures de PACA. Le changement climatique avec ses hivers doux accentue ce type de dégâts sur des cultures qui sont plus précoces. Au final, les épisodes pluvieux de mai ont permis de maintenir les rendements des céréales supérieurs à la moyenne quinquennale à l'exception des Hautes-Alpes touchées par le gel sur épi et la sécheresse.

Durant cette campagne 2017, 78 000 ha ont été consacrés aux céréales, pour une production de 348 180 tonnes. Les Bouches-du-Rhône contribuent pour 43 % à cette production.

La production de **blé dur** se replie de 11 %. Les rendements (43 q/ha), inférieurs de 4 % à la campagne précédente, restent au-dessus de la moyenne quinquennale. Les surfaces reculent de 7 % pour s'établir à 37 700 ha. Le plan de relance national de 2013, qui vise à doubler la production

nationale d'ici 2025, a du mal à se concrétiser en PACA. On assiste toutefois à des records de rendements sur des parcelles des Bouches-du-Rhône. La baisse de la production de **blé tendre** est due au recul des surfaces (-12 %) mais aussi à l'augmentation des emblavements en petit Épeautre qui a un rendement moindre (15 q/ha).

Les surfaces en **orge** progressent de 3 % et sont supérieures à la moyenne 2012-2016 (+7 %). La baisse des rendements est responsable de la décreue de la production (-13 %), principalement en orge de printemps.

Les surfaces en **riz** progressent légèrement et atteignent 11 815 ha. Les rendements (+11 %) sont les meilleurs depuis 5 ans. Cette augmentation se situe dans le contexte favorable du nouveau couplage des aides et de la mise en place des Mesures Agricoles Environnementales et Climatiques.

**Production en grandes cultures en Provence-Alpes-Côte d'Azur**

	Surface			Production			Rendement		
	2017 (ha)	2017 / 2016 (%)	2017 / moyenne 2012-2016 (%)	2017 (tonne)	2017 / 2016 (%)	2017 / moyenne 2012-2016 (%)	2017 (tonne/ha)	2017 / 2016 (%)	2017 / moyenne 2012-2016 (%)
Blé tendre	8 214	-11,9%	-16,9%	28 683	-26,7%	-26,9%	3,5	-16,8%	-12,4%
Blé dur	37 670	-7,2%	-9,0%	162 544	-10,9%	+3,9%	4,3	-4,0%	14,2%
Seigle et Méteil	428	+4,9%	+8,2%	1 314	+5,0%	+9,7%	3,1	0,1%	1,3%
Orge & Escourgeon	10 873	+3,1%	+5,0%	42 400	-5,2%	+5,5%	3,9	-8,0%	0,1%
Avoine	1 728	+5,9%	+4,8%	4 320	+5,9%	+7,9%	2,5	0,0%	2,9%
Maïs	2 941	-22,4%	-35,1%	25 674	-24,1%	-36,1%	8,7	-2,1%	-1,6%
Sorgho	1 463	+63,1%	-11,0%	7 110	+63,6%	-13,2%	4,9	0,3%	-2,4%
Triticale	2 937	-9,1%	-14,2%	11 472	-10,8%	-15,2%	3,9	-1,9%	-1,3%
Autres céréales	450	+40,6%	-32,5%	693	+38,8%	-43,4%	1,5	-1,3%	-9,4%
Riz	11 815	+0,8%	-7,6%	69 708	+11,5%	+2,6%	5,9	10,7%	11,2%
<b>Total céréales</b>	<b>78 519</b>	<b>-4,8%</b>	<b>-9,5%</b>	<b>353 918</b>	<b>-8,2%</b>	<b>-4,9%</b>	<b>4,5</b>	<b>-3,6%</b>	<b>5,0%</b>
Colza	2 157	-21,2%	-32,5%	4 607	-25,8%	-30,3%	2,1	-5,8%	3,0%
Tournesol	8 098	-3,1%	-0,3%	15 032	-14,4%	-0,2%	1,9	-11,7%	0,3%
Soja	624	-56,8%	-24,7%	1 697	-52,0%	-20,2%	2,7	11,3%	4,9%
Autres oléagineux	141	+25,9%	+42,1%	241	+24,2%	+55,5%	1,7	-1,3%	9,9%
<b>Total oléagineux</b>	<b>11 020</b>	<b>-12,9%</b>	<b>-10,0%</b>	<b>21 577</b>	<b>-21,5%</b>	<b>-9,9%</b>	<b>2,0</b>	<b>-9,9%</b>	<b>0,4%</b>
<b>Protéagineux</b>	<b>2 017</b>	<b>-5,2%</b>	<b>+6,8%</b>	<b>4 255</b>	<b>-1,1%</b>	<b>+0,9%</b>	<b>2,1</b>	<b>4,3%</b>	<b>-7,2%</b>
Jachères	18 775	0,0%	+0,5%						

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - PACA  
AGRESTE données définitives jusqu'en 2016 et provisoires pour 2017



La production d'**oléagineux** recule de 20 % sous l'effet conjugué du recul des surfaces et des rendements. La sécheresse a affecté le remplissage des grains. Avec 3 % de baisse, la sole de tournesol est particulièrement concernée.

Les surfaces de **soja** dans les départements des Alpes-de-Haute-Provence et des Bouches-du-Rhône reculent de moitié pour atteindre 620 ha. La hausse constatée l'an passé ne s'est pas maintenue. Le déficit hydrique a été fort et précoce sur ces secteurs. L'irrigation s'est alors avérée indispensable pour maintenir un potentiel de rendement satisfaisant de 27 q/ha. La campagne 2017 se situe légèrement au-dessus du rendement moyen constaté sur les cinq dernières années.

### Sur les marchés internationaux

En 2017, l'abondance des disponibilités mondiales de céréales pèse sur les cours, notamment ceux du blé tendre. La production de blé tendre (+36 % au niveau national) s'inscrit dans un contexte mondial d'abondance avec des records battus

en Russie (86 millions de tonnes) et en Ukraine. La tonne de blé tendre est ainsi passée de 162 €/t en 2016 à 155 €/t en 2017, celle du maïs de 156 €/t à 149 €/t.

La consommation mondiale de blé dur a reculé de 5 % comparée à 2016. Les échanges mondiaux sont en repli, en raison d'une demande moins forte de la part des pays d'Afrique du Nord et de la Turquie qui ont bénéficié de bonnes récoltes en 2017. Les stocks mondiaux de blé dur à l'entrée de la campagne 2017-2018 sont à leurs plus hauts niveaux suite aux invendus de la récolte 2016, jugés non commercialisables dans l'alimentation humaine et par une utilisation anormale de cette céréale dans l'alimentation animale. La production française 2017 est en hausse de 28 % alimentant les exportations vers les pays de l'Union européenne et vers les pays tiers. En conséquence, les cours du blé dur en France se sont orientés régulièrement à la baisse, autour de 250 €/t dès le mois d'août pour finir à 230 €/t en fin d'année, réduisant l'écart avec le cours du blé tendre.



En 2017, les lavandiculteurs sont préoccupés par le gel d'avril et par la persistance de la sécheresse sur les plateaux qui occasionne une forte mortalité des plants et des arrachages anticipés. La très faible pluviométrie et les températures élevées à partir de mi-mai ont en effet contribué à un assèchement remarquable des sols superficiels, qui approche les valeurs record de 2003 et 2006. Cet état des sols a perduré sur une grande partie de l'année. Dans les zones de production non équipées en système d'irrigation, les rendements de lavande et lavandin sont par conséquent en forte baisse. Cette chute est en partie compensée par l'augmentation des surfaces, dans un marché globalement porteur.

Les cours du lavandin sont stables, de 23 à 44 €/kg d'essence selon les variétés. À l'inverse, le marché de la lavande est plus difficile avec des cours hauts qui entraînent un report des opérateurs vers l'origine bulgare.

Les surfaces en **lavandin** progressent de 16 % par rapport à la moyenne 2012-2016, s'établissant à 12 600 ha en PACA. La récolte de lavandin est cependant en baisse de 2 % dans les Alpes-de-Haute-Provence et de 4 % dans le Vaucluse, du fait de la baisse des rendements.

Le marché des huiles essentielles pour le lavandin Grosso progresse de près de 5 %. Il représente 88 % du tonnage produit en lavandin et la demande reste importante. Les cours des variétés Abrial (4 % du tonnage) et Super (3 %) restent stables respectivement à 34 € et 45 € le kg d'essence. Leurs cours avaient fortement augmenté en 2016.

La **lavande** couvre plus de 3 000 ha en PACA. Cette superficie progresse de 11 % par rapport à la moyenne quinquennale. Au même titre que le lavandin, la récolte de lavande est estimée en baisse de 15 % dans les Alpes-de-Haute-Provence et de 3 % dans le Vaucluse.

Les marchés de la lavande profitent des mauvaises campagnes bulgares, elles aussi victimes du gel. Les cours restent bien orientés. Ceux de la lavande Clonale progressent de 25 %, alors que les cours de la lavande fine, dite « de population », baissent de 4 %, s'établissant à 120 €/kg. Ces derniers restent toutefois très élevés et entraînent un report des opérateurs vers l'origine bulgare.

Production de lavande et lavandin en Provence-Alpes-Côte d'Azur			
	2017	Évolution	
		2017 / 2016	2017 / moyenne 2012-2016
Superficie consacrée à la Lavande (ha)	3 061	+9,7%	+12,0%
Production de Lavande (tonne essence)	68	-8,8%	+13,6%
Superficie occupée par le Lavandin (ha)	12 540	+9,5%	+13,2%
Production de Lavandin (tonne essence)	1 108	-3,0%	+13,2%

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - PACA  
AGRESTE données définitives jusqu'en 2016 et provisoires pour 2017





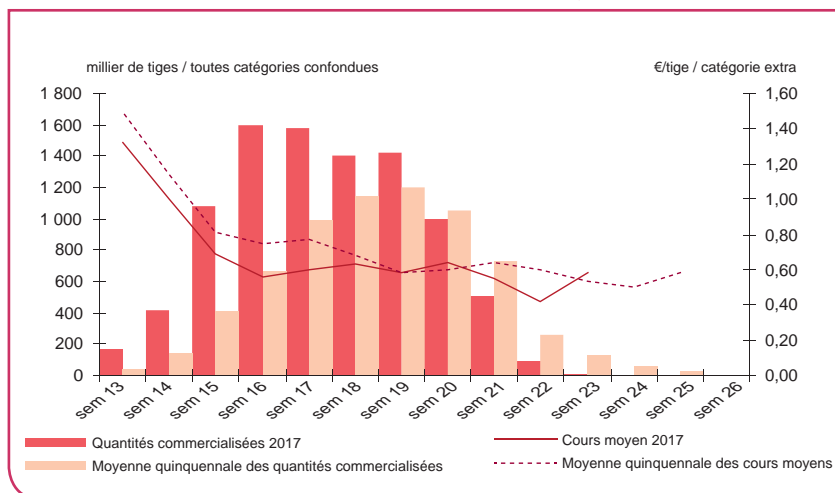
La stabilité des surfaces en fleurs coupées cachent une véritable mutation. En 2017, les surfaces de pivoines augmentent de 7 %, soit une progression annuelle de 6 % depuis dix ans. Un hectare cultivé en fleurs coupées sur deux est aujourd’hui consacré à la pivoine. En 2010, c’était un hectare sur trois.

La météo clémente du bassin varois permet en effet d’obtenir des pivoines en mars. L’absence de concurrence à cette période, en particulier de la Hollande et du Maroc, entraîne une hausse conjointe des prix et des surfaces. Cette augmentation se fait au détriment des autres espèces (Anémone, Gerbera...) qui perdent depuis dix ans 4 % de leur surface par an. L’activité estivale présente ainsi une moindre diversité de la production horticole. Cette spécialisation concentre l’activité économique sur trois mois de l’année : la pivoine domine ainsi de la Saint Valentin en février à la fête des mères en mai. Les autres fleurs, produites sur 12 mois, sont en concurrence directe avec les productions italiennes, espagnoles, et celles hors UE au niveau des prix.

Toutes les productions sous serres chauffées sont en repli : l’Alstroéméria, pour lequel il faut réchauffer le sol en hiver et le refroidir l’été, recule de 8 %, l’Anthurium de 20 % et le Gerbera standard de 14 %.

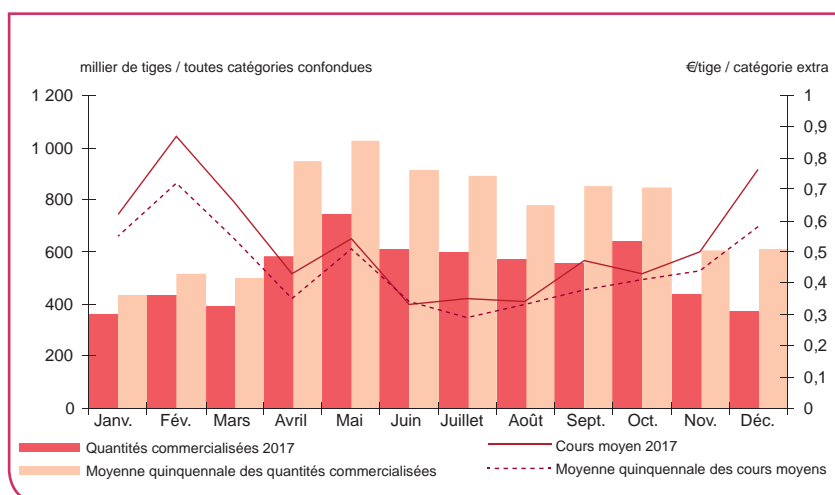
Les fleurs plus classiques, comme le glaïeul (-46 %), ne sont plus destinées qu’à une clientèle locale. A contrario, le muflier (-16 %) est destiné uniquement à l’export. La tulipe recule (-21 %), en lien avec la concurrence californienne

### Commercialisation de la pivoine



Sources : Réseau des Nouvelles des Marchés, SICA MAF de Hyères

### Commercialisation de la rose



Sources : Réseau des Nouvelles des Marchés, SICA MAF de Hyères

et le manque de renouvellement variétal.

La rose perd annuellement 13 % de ses surfaces depuis 2010. Chauffage, éclairage, combustible, concurrences africaine et espagnole l’ont réduite à une production de niche destinée à une clientèle locale.

Quelques surfaces se stabilisent : la Renoncule (19 ha) - en particulier la Renoncule Clône, souvent associée à la culture de pivoine - le Freesia, l’Hortensia et l’œillet de poète.

### Production de fleurs et feuillages coupés en Provence-Alpes-Côte d'Azur

	2017 (ha)	Évolution	
		2017 / 2016	2017 / moyenne 2012-2016
Superficies consacrées aux fleurs et feuillages coupés	950	+0,2%	-5,1%
Superficie occupée par les plantes en pots fleuries et plantes vertes	164	0,0%	+6,5%
Superficie occupée par les plantes à massif et plantes vivaces	52	0,0%	-29,9%
Superficie maximum occupée par la bulbiculture (bulbes, oignons,...)	57	0,0%	-6,6%

Source : Direction Régionale de l’Alimentation, de l’Agriculture et de la Forêt - PACA AGRESTE données définitives jusqu’en 2016 et provisoires pour 2017

Dans la filière ovine, l'année 2017 est difficile. Après des années plutôt favorables, les cours de l'agneau se replient sous l'effet de la baisse de consommation et de la hausse de l'euro, favorisant les importations.

En outre, une sécheresse d'ampleur historique altère la production de fourrages, au point de justifier une procédure de reconnaissance au titre des calamités agricoles dans les Alpes. Pour compenser le manque d'herbe, les achats de fourrage commencent dès l'automne et viennent augmenter les charges.

Les attaques de loup compliquent aussi l'activité de pastoralisme, avec des cheptels attaqués indemnisés en hausse de 17 % sur un an, dans l'attente de la mise en œuvre du plan national d'actions 2018-2023 sur le loup. Ce plan vise le double objectif d'assurer la conservation du canidé, de prendre en compte les difficultés des éleveurs en limitant le nombre de brebis tuées à moins de 12 000 en 2018 en France.

Enfin, la collecte de lait de vache se stabilise et le prix du lait se redresse après la crise de 2015. Dans un contexte de demande mondiale soutenue en produits laitiers, la limitation de l'offre permet aux cours de progresser fortement (+ 15 % avec

### Productions ovines et bovines en région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Unités : têtes de bétail et hectolitres (hl)		2017	Évolution	
			2017 / 2016	2017 / moyenne 2012-2016
BOVINS	Vaches laitières	7 048	-3,3%	-5,6%
	Génisses laitières de renouvellement	6 796	-1,4%	-2,5%
	Vaches nourrices	17 441	+1,2%	+6,8%
	Génisses nourrices de renouvellement	9 232	+2,4%	+9,7%
	Autres bovins	29 687	-0,5%	+2,6%
	<b>Effectif total</b>	<b>70 204</b>	<b>-0,1%</b>	<b>+3,1%</b>
OVINS	Agnelles	83 180	-11,6%	-11,6%
	Brebis mères	469 082	+0,2%	-6,7%
	dont brebis mères traites	6 835	+16,4%	+26,8%
	Autres ovins	201 759	-7,5%	-8,0%
	<b>Effectif total</b>	<b>760 856</b>	<b>-3,2%</b>	<b>-6,9%</b>
LAIT	Lait de vache livré à l'industrie (hl)	199 151	-0,3%	-14,2%
	Prix moyen (€/l)	0,34	+15,3%	+2,5%

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - PACA  
AGRESTE données définitives jusqu'en 2016 et provisoires pour 2017

338 €/1000 litres payés au producteur en 2017), sans pour autant retrouver le niveau d'avant crise (372 €/1000 litres en 2014).

Les producteurs cherchent de nouvelles perspectives et se tournent vers la transformation à la ferme et les conversions en Bio. La filière bio se conforte. L'accélération de la production en bio assure des prix et débouchés pour les producteurs et renforce le système de production extensif des alpages.



**Retrouvez tous les chiffres de la conjoncture en PACA**

<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/Conjoncture,307>